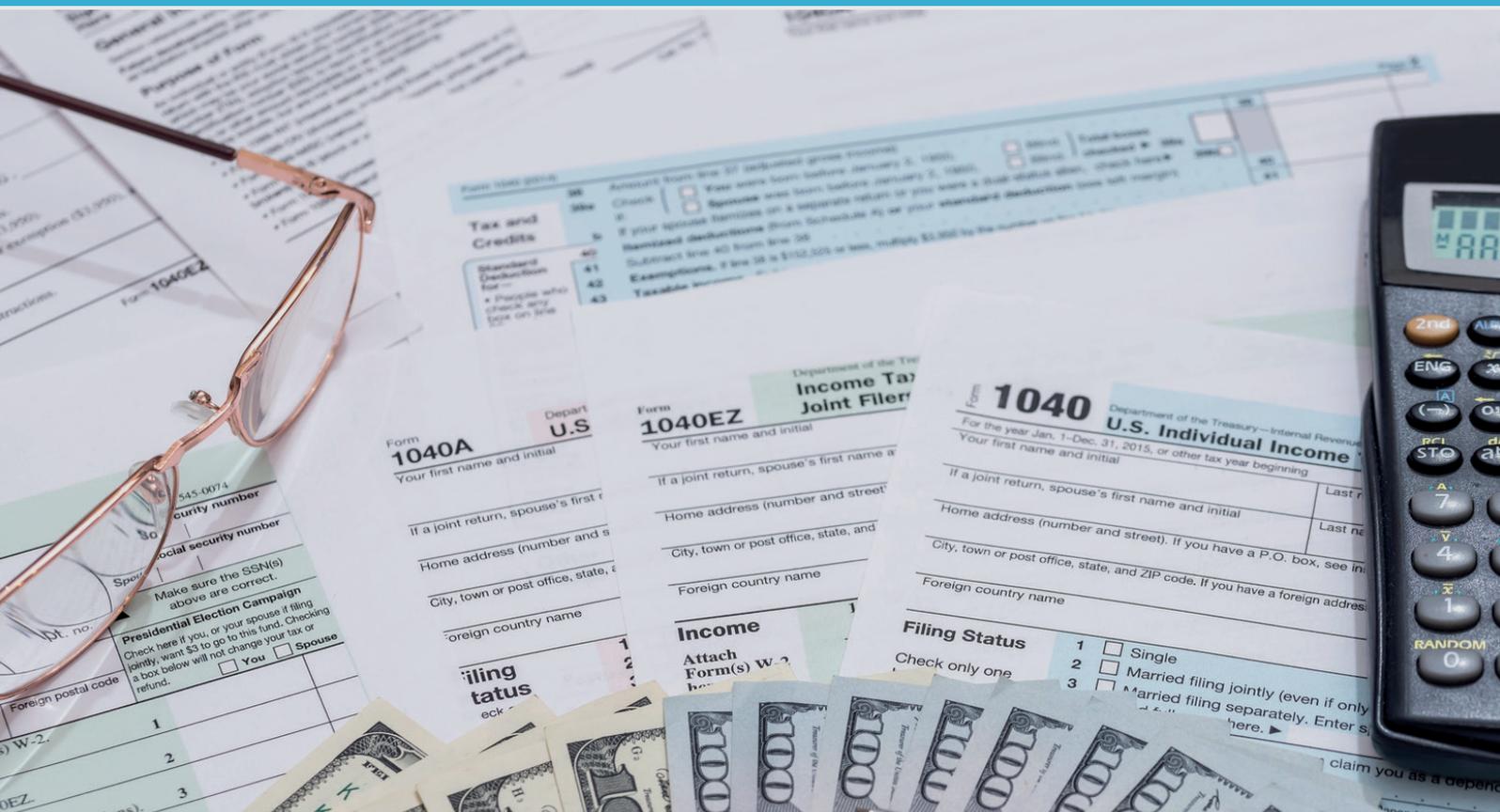


Livre Blanc

Les prévisions de Trésorerie Groupe : problématiques, enjeux et nouveaux usages



Avec la participation de Via Finance

Sommaire

Introduction	5
Prévisions de trésorerie : le panorama des pratiques	4
Par Gérard Broddes de Via Finance	
Excel versus logiciel TMS	6
Par Luc Guillaume de Gathering Tools	
3 limites de votre TMS (et comment les dépasser)	8
Par Matthieu Barbillat de Gathering Tools	
Comment obtenir une bonne traçabilité de vos processus Excel ?	10
Par Robert Sevin de Gathering Tools	
Comment limiter les erreurs dans vos processus Excel ?	14
Par Jean-marc Briquet de Gathering Tools	
Conclusion	16

Introduction

Les prévisions de trésorerie sont aujourd'hui au centre des décisions stratégiques des entreprises. L'importance qui leur est accordée croît d'année en année. La vigilance est donc de mise dans les grands groupes notamment avec des enjeux forts autour de la surveillance et de l'optimisation de leur trésorerie.

Pourtant, un constat est indéniable : **les Trésoriers Groupe rencontrent encore de nombreuses difficultés pour la construction et l'analyse de leurs prévisions de trésorerie.** Chacun est donc livré à lui-même, opérant selon ses moyens et les "traditions" du groupe dans lequel il exerce.

Même si une forte majorité des grands comptes est aujourd'hui équipée de logiciels

TMS (Treasury Management System) qui permettent de structurer et de fiabiliser le travail des trésoriers, leurs limites sont réelles pour les prévisions de trésorerie.

Dans ce livre blanc, nous dresserons dans un premier temps un **panorama des différentes pratiques** des Trésoriers Groupe. Puis, nous présenterons des pistes pour **sécuriser et faciliter** la construction de vos propres prévisions de trésorerie, sans modifier vos processus en place.

Bonne lecture !

Prévisions de trésorerie : le panorama des pratiques



►► Par Gérard Broddes de Via Finance

En tant que **trésorier Groupe**, vous avez vos habitudes, vos méthodes, vos outils. Pourtant, vous le savez, aucun de vos confrères ne fonctionne de la même manière. Il est donc difficile de **discerner des bonnes pratiques** et de voir les lignes directrices dans la profession. Bien que les **enjeux en matière de prévisions de trésorerie** deviennent chaque année plus importants, les difficultés à acquérir et consolider des données fiables persistent.

Nous allons donc tenter d'éclaircir le tableau grâce à notre panorama (non exhaustif) des **méthodes et outils les plus utilisés par les grands comptes**. Peut-être vous retrouverez-vous dans cet état de fait ?

Une construction plurielle

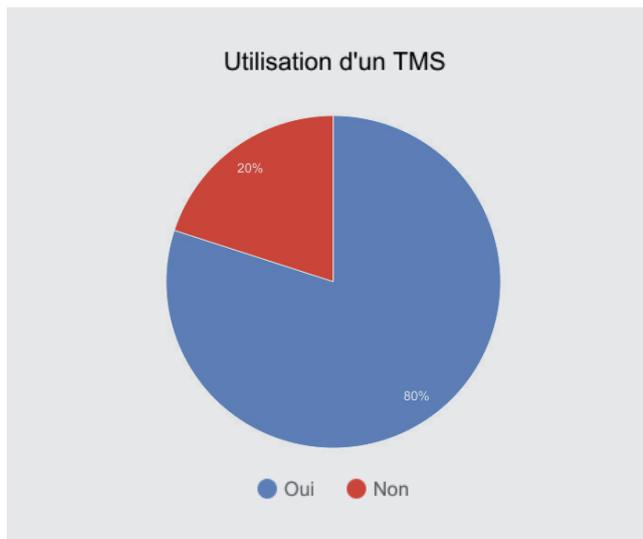
Comme nous le disions, les prévisions de trésorerie sont une préoccupation grandissante au sein des groupes. Il est de plus en plus nécessaire, pour les équipes dirigeantes, d'avoir une **visibilité sur la trésorerie disponible**, pour diverses raisons : crise de 2008 (raréfaction des liquidités, volatilité...), problématiques de financement, etc. Autrefois cantonnées à la direction financière, les données de trésorerie sont aujourd'hui **consultées par un grand nombre de parties prenantes**. Leurs mises à jour deviennent plus fréquentes et plus stratégiques.

L'organisation quotidienne du trésorier groupe a donc été chamboulée. Afin de construire ces prévisions dans des délais

toujours plus courts, **il faut que les processus internes soient rodés**. En effet, dans plus de la moitié des cas, les prévisions dépendent des informations envoyées par les filiales, mais aussi par les différents départements de l'entreprise (contrôle de gestion, services commerciaux, achats et ressources humaines). Une **véritable collaboration** doit par conséquent être mise en place pour une remontée sans faille de l'ensemble de ces informations.

Des logiciels souvent mal adaptés

Afin de réunir les données nécessaires à la construction des prévisions de trésorerie de la manière la plus efficace possible, le réflexe est souvent de se tourner vers les **logiciels TMS** (Treasury Management System ou



système de gestion de trésorerie). Ceux-ci prennent en effet une place non négligeable au sein des grands groupes, comme le montre le graphique ci-dessus (source : étude Mazars sur les prévisions de trésorerie dans les entreprises dont le CA est supérieur à 1,8 milliards d'euros) : 8 grandes entreprises sur 10 en sont équipées. Parmi ces logiciels, citons les plus importants : **Sage, Kyriba, Exalog...**

Cependant, malgré un taux d'équipement important, ces TMS ne satisfont pas complètement les trésoriers aujourd'hui. Selon une étude de l'AFTE⁽¹⁾, même si les **outils de trésorerie** ont beaucoup évolué ces dernières années, leur **couverture fonctionnelle** reste limitée.

Pour les **fonctions principales du cash management** - intégration des relevés de comptes, rapprochement de trésorerie et équilibrage des comptes - **les TMS jouent très bien leur rôle. Mais en matière de reporting ou de prévisions de trésorerie à moyen et à long terme, les TMS sont à la peine.** Dans ce cas de figure, c'est **Excel qui s'impose** (59% des utilisateurs choisissent Excel pour leur reporting, 25 à 33% pour les prévisions à

court terme et 53 à 71% pour les prévisions à long terme, selon l'étude de l'AFTE).

Excel : outil encore indispensable, et pour longtemps

Pour la construction de leurs prévisions, une très grande partie de ces entreprises a donc mis en place un système de remontée de prévisions, au niveau du groupe. Comme nous le disions, **Excel reste très majoritairement privilégié** pour les transmissions entre la société-mère et les filiales. Selon l'étude Mazars, moins de 20% des grands comptes ont intégré cette transmission directement dans leur TMS.

Notre cher tableur a donc encore de beaux jours devant lui pour construire les prévisions de trésorerie. Néanmoins, il est essentiel de veiller à la fiabilité des données et à leur sécurisation car Excel a de nombreuses limites. S'assurer que les données enregistrées sont toutes cohérentes, gérer les différentes versions de fichier, sécuriser les classeurs grâce à des macros VBA, etc. demandent énormément de temps et de rigueur. **Pour un trésorier Groupe, la moindre erreur peut être dramatique** et coûter des dizaines de milliers d'euros à l'entreprise. Il est donc le garant de la qualité de ses fichiers.

Pour faciliter la construction de ces prévisions et leur contrôle, une solution existe : elle s'appelle **Gathering Tools**. Elle vous permet de consolider et sécuriser vos processus Excel existants, que ceux-ci soient ou non intégrés à un logiciel TMS. Cela vous permettra de construire des **prévisions de trésorerie avec plus de fiabilité, de traçabilité et de rapidité.**

-- **Gérard Broddes - ViaFinance**

(1) « Cartographie des logiciels utilisés par les adhérents AFTE »

Excel versus logiciel TMS

Par Luc Guillaume

Selon la dernière étude Mazars sur les prévisions de trésorerie au sein des entreprises pesant plus de 2 milliards d'euros de CA, 8 grands groupes sur 10 utilisent un **Treasury Management System, ou TMS**. Néanmoins, quasiment tous les trésoriers de ces groupes sont encore de **grands consommateurs de classeurs Excel**. Ils viennent compléter les TMS, dont la couverture fonctionnelle est encore relativement limitée. Et pour les groupes dont le CA ne dépasse pas les 2 mds €, Excel est souvent l'unique outil utilisé pour la gestion de trésorerie.

Pourquoi Excel est-il encore si prisé ? Quels sont ses **principaux avantages et inconvénients** ? Les TMS sont-ils une alternative ou un complément à notre bon vieux tableur ?

Souplesse vs Rigidité

Avec un classeur Excel, tout est possible ! Les tableaux aux entrées multiples et variées, les formules à n'en plus finir, la multiplicité des versions... **Le trésorier a carte blanche** pour créer le document de ses rêves. Mais faites attention à le verrouiller correctement, si vous ne voulez pas que des erreurs puissent s'y glisser malencontreusement.

Le logiciel TMS, quant à lui, est logiquement beaucoup plus rigide. Cela peut s'avérer bénéfique pour obliger l'ensemble des collaborateurs et des filiales d'un groupe à **homogénéiser leurs processus** et mettre en oeuvre certaines "bonnes pratiques" métiers, présentes par essence dans ces logiciels. Cependant, les fonctionnalités prévues par l'éditeur (Sage, Kyriba, Diapason ou encore Misys...) sont limitées et difficilement modifiables. Il sera donc souvent compliqué,

voire impossible, de produire des outputs complexes, comme les **tableaux de flux de trésorerie réelle**.

Personnalisation vs Standardisation

La rigidité du TMS peut offrir des gages de pérennité pour les grands groupes. Prenons le cas d'un trésorier qui quitte son entreprise après 10 ans de bons et loyaux services. S'il a uniquement basé ses travaux sur Excel, la récupération du poste va être ardue pour son remplaçant. Avec le **cadre imposé par le logiciel TMS**, le transfert sera en revanche facilité puisque les processus sont encapsulés dans la solution.

Cependant, **cette standardisation peut se révéler handicapante** dans de nombreux cas. Pour les groupes internationaux par exemple, une filiale n'est pas toujours détenue à 100%

par la maison-mère. Il faut donc pouvoir pondérer les chiffres que celle-ci remonte, ce qui n'est pas prévu dans les standards mis en place par les TMS. Dès lors, **le logiciel devient inutile pour élaborer un reporting fiable à l'échelle du groupe**. Et dans ce cas, le trésorier Groupe n'aura d'autre choix que de s'en remettre à... Excel.

Universalité vs Localisation

Excel prend donc de nouveau tout son sens. C'est un **outil universel** que tout trésorier maîtrise parfaitement, où que ce soit dans le monde. Pour organiser les **remontées des données des filiales**, rien de mieux qu'un template Excel à envoyer à chaque trésorier. Cela demande évidemment une organisation sans failles, afin de suivre les réponses de chacun et **s'assurer de la cohérence des résultats**, mais c'est une méthode qui fonctionne !

Une alternative pourrait être de **déployer le même logiciel TMS** (ou au moins certains de ses modules) dans l'ensemble des filiales du groupe. Mais, entre le coût des licences, l'intégration aux systèmes d'informations locaux et l'accompagnement au changement, le budget à investir deviendrait dès lors extrêmement lourd. Et surtout, il n'aurait de sens que si 100% des filiales en sont équipées : un seul trou dans la raquette, et il faudra ressortir Excel.

C'est pour cette raison que, selon le dernier "Cahier Technique de l'AFTE", **59% des utilisateurs de TMS privilégient encore notre cher tableur pour construire leurs reportings**.

Quelle conclusion en tirer ?

Vous l'aurez compris : **Excel et TMS ne sont pas rivaux, mais plutôt bons amis**. Chacun pallie les inconvénients de l'autre.



Pour les entreprises peu présentes à l'international, le TMS comme Excel pourront convenir. Un trésorier qui cantonne son activité à la gestion de trésorerie, et pour qui les prévisions de trésorerie et les reportings ne sont pas des enjeux majeurs, pourra se satisfaire d'un logiciel TMS.

Pour les groupes très internationaux, il en ira autrement. **L'utilisation combinée d'Excel et du TMS sera une réalité indépassable**. En alliant les avantages des deux outils, le trésorier Groupe disposera d'une solution complète lui permettant de réaliser efficacement l'ensemble de ses tâches.

Mais attention : pour que cette utilisation combinée d'Excel et du TMS soit optimale, il est primordial pour les trésoriers de **consolider les processus Excel à l'échelle du groupe**. Sans quoi, inmanquablement, des erreurs ou des approximations (de vous-même, de vos collaborateurs ou des trésoriers de vos filiales) viendront gripper le système.

C'est l'intérêt d'une solution telle que Gathering Tools : elle **capitalise sur vos processus Excel en les convertissant** en formulaires sécurisés facilitant l'intégration au TMS et au système d'information.

3 limites de votre TMS (et comment les dépasser)

Par Matthieu Barbillat

Puisque vous lisez cet article, vous faites certainement partie des trésoriers qui utilisent un logiciel TMS (Treasury Management System). Vous désirez aussi probablement trouver des solutions pour **dépasser les limites actuelles de votre TMS** et optimiser votre activité au quotidien. Voici donc quelques pistes de réflexion qui vous aideront à être plus efficace dans la gestion de votre trésorerie.

Limite n°1 : la standardisation

En tant que nouveau trésorier Groupe, vous avez décidé d'apporter **rigueur et bonnes pratiques** dans votre entreprise. Pour cela, vous avez poussé votre direction à investir dans un **logiciel TMS leader sur le marché** (Kyriba, Sage ou encore Diapason...). Après moult négociations, votre hiérarchie a accepté votre requête.

Problème : dès l'intégration de cette nouvelle solution, des obstacles sont venus se mettre sur votre chemin. Pour **coller aux "spécificités" financières de votre groupe**, votre intégrateur a passé quelques nuits blanches avant de trouver des réponses acceptables. Mais finalement, c'est encore loin d'être parfait.

Pourquoi ? Parce **qu'aucun trésorier n'a exactement le même profil**. Ainsi, le contrôle budgétaire pourra être du ressort du trésorier, du comptable, du directeur financier ou du contrôleur de gestion, selon les cas. Et on pourrait multiplier les exemples.

On comprend dès lors que la **logique de standardisation inhérente à tout logiciel métier** ne permet pas d'épouser toutes les spécificités de chaque groupe.

Limite n°2 : la couverture fonctionnelle

Votre logiciel TMS est excellent pour la gestion de vos comptes courants intra-groupes, les échelles d'intérêt ou encore le contrôle des frais bancaires... Bref ! tout ce qui concerne la **gestion de trésorerie stricto sensu**.

Mais dès qu'il s'agira d'établir le **tableau des flux de trésorerie (TFT)** ou la **variation des postes bilantiels** par exemple, votre TMS est aux abonnés absents. Et c'est normal ! C'est une conséquence du besoin de standardisation inhérent à tout logiciel métier décrit ci-dessus. Certaines fonctionnalités complexes, très diversement interprétées d'un groupe à un autre, ne peuvent être proposées dans un simple outil de gestion.



Selon le dernier **rapport de l'AFTE**⁽¹⁾, 36% des trésoriers sondés estiment que leur logiciel TMS ne permet pas de réaliser les prévisions de trésorerie, 15% le reporting de trésorerie, 11% la gestion de change et 6% la gestion et le suivi de la dette. Difficile dans ces conditions de développer la vision Cash de l'entreprise.

Ainsi, la couverture fonctionnelle de votre TMS conviendra peut-être pour 90% de vos opérations. **Mais comment réaliser les 10% restants ?**

Limite n°3 : l'international

Au sein d'un grand groupe international, les filiales font souvent figures de parents pauvres. Si vous êtes **trésorier Groupe**, vous n'avez sans doute pas eu (trop) de mal à convaincre la direction générale et la DSI de l'intérêt de vous équiper d'un logiciel TMS. Et au niveau du siège, tous vos collaborateurs travaillent désormais avec cette nouvelle solution.

Mais **qu'en est-il de vos filiales** et des remontées de données que vous leur demandez ?

Deux problématiques majeures se posent à ce niveau. La première concerne le métier. Le trésorier de votre filiale américaine fonctionne sans doute très différemment de son homologue sud-américain : il n'a ni la

même culture, ni les mêmes missions, ni les mêmes contraintes. Peut-être même que ces deux filiales ont des scénarii de ventes différents, et donc **des scénarii de prévisions de trésorerie différents**. Comment allez-vous pouvoir leur imposer l'utilisation d'un même standard TMS ?

La deuxième problématique qui se pose aux filiales est encore plus prosaïque : nous voulons parler du coût. Déployer un logiciel TMS (ou même un simple module web de saisie) dans 50 filiales nécessitera un **budget pharaonique** : coûts de licence et maintenance logicielles, intégration aux systèmes d'information locaux, accompagnement au changement de l'ensemble de leurs collaborateurs...

Quelles solutions ?

La solution, vous la connaissez déjà. À côté de votre TMS, il vous faudra inéluctablement **construire des processus Excel** ; pour couvrir certaines spécificités de la gestion de trésorerie au sein de votre groupe, pour pallier des fonctionnalités manquantes et mener à bien toutes les missions qui vous sont confiées, ou encore pour organiser **l'agrégation de données financières** issues de vos filiales et partenaires.

Mais vous savez pertinemment que **la mise en place, le suivi et le contrôle de ces processus Excel** risquent d'être très chronophages. Pire : avec les multiples intervenants sur vos classeurs Excel, les saisies et ressaisies que vous allez devoir faire et l'absence totale de traçabilité à ce niveau, **les erreurs dans vos données risquent de se multiplier**.

Et si nous vous disions que nous avons une solution pour rendre vos processus Excel fiables, sécurisés et complètement intégrés à votre TMS et à votre SI, nous croiriez-vous ?

(1) « Cartographie des logiciels utilisés par les adhérents AFTE »

Comment obtenir une bonne traçabilité de vos processus Excel ?

Par Robert Sevin

Que vous soyez ou non équipé d'un **logiciel de gestion de trésorerie** (TMS - Treasury Management System), Excel occupe une place majeure dans votre activité. Vous employez le tableur tous les jours et il est probable que les données auxquelles vous voulez donner sens viennent de multiples sources : système d'information, collaborateurs, partenaires, départements et filiales...

Dès lors, la question de la **traçabilité de vos processus Excel** revêt une importance capitale. Essayons d'y voir un peu plus clair.

Prenons un exemple : vous êtes trésorier au siège d'une entreprise internationale et devez produire régulièrement des **prévisions de trésorerie au niveau du groupe**. Pour cela, il vous faut organiser les remontées de données depuis chacune de vos 20 filiales.

La méthode la plus commune (celle que vous suivez peut-être aujourd'hui) sera de créer un

template sous Excel pour que les trésoriers de chacune de vos filiales le remplissent. Vous le mettez à disposition sur votre **Sharepoint** ou l'envoyez par mail à chacun. De votre côté, vous créez un **deuxième fichier Excel où tous les retours seront agrégés**. Et pour pouvoir relancer les trésoriers retardataires : **une feuille sur le coin de votre bureau** qui vous permet de noter qui vous a répondu.

C'est une solution. Mais est-elle optimale ?

Problématique numéro 1 : agrégation des résultats

Vous avez reçu toutes les réponses de vos filiales : il faut donc les reporter dans votre fichier de synthèse. **En route pour les “copier/coller”** ! Problème : vous devrez convertir un grand nombre de données (taux de change, devises, unités de mesure...). Attentivement, vous convertissez et agrégez toutes les informations de chaque filiale. Malheureusement, vos résultats ne semblent pas cohérents : **une erreur a dû se glisser lors de la récolte des données.**

► **Conséquence** : vous devez donc rechercher l'origine de l'erreur parmi tous les fichiers reçus... Bon courage !



Sinon, vous pouvez utiliser **Gathering Tools**. Les collaborateurs reçoivent votre formulaire Gathering Tools (copie conforme de **votre fichier Excel habituel**) et cliquent sur “envoyer”. Les données saisies seront automatiquement envoyées et proposées à l'intégration dans votre base, réduisant ainsi le nombre d'erreurs dues au “copier/coller”. Si une information n'est pas cohérente lors de la tentative de transmission, une pop-up apparaît avec l'origine de l'erreur, incitant l'utilisateur à la corriger pour autoriser l'envoi des données. Résultat : **des données beaucoup plus fiables** et un **gain de temps inestimable** pour vous.

Problématique numéro 2 : versioning

Le trésorier de votre filiale suédoise, Nils, vous a envoyé ses données mercredi à 10h35. Vous les renseignez immédiatement dans votre tableau. Vous notez sur votre papier que vous avez reçu les informations concernant la Suède.

Jeudi matin, Nils se rend compte qu'il vous a envoyé les chiffres de la mauvaise période. Il corrige immédiatement et vous renvoie un autre tableau. Pressé, vous ouvrez l'email et constatez qu'il vous a renvoyé le même fichier. Pensant à une erreur de sa part, vous ignorez l'email.

► **Conséquence : vos prévisions de trésorerie sont fausses, mais vous ne le savez pas.**



Sinon, vous pouvez utiliser **Gathering Tools** qui regroupe toutes les réponses reçues en indiquant les informations suivantes : émetteur, date et heure, commentaires. Ainsi, si vous recevez **plusieurs versions**, vous pouvez voir en un coup d'oeil laquelle est la plus récente. De plus, l'émetteur peut insérer un commentaire vous indiquant des informations supplémentaires. Cela vous permettra de **réduire le nombre d'erreurs et d'obtenir l'historique** de tous les échanges avec la filiale concernée.

Problématique numéro 3 : contrôle des réponses

John, votre interlocuteur pour la filiale anglaise, vous envoie son fichier en précisant que le tableau est incomplet et qu'il vous fournira les données manquantes plus tard. Mécaniquement, vous notez sur votre feuille que vous avez reçu les informations de la filiale anglaise.

A quelques jours de la deadline d'envoi des fichiers de la part de vos filiales, vous décidez d'envoyer une piqûre de rappel aux retardataires ! Vous consultez votre feuille de suivi. Le nom de John est coché : vous ne le relancez pas.

► **Conséquence : vos prévisions de trésorerie sont fausses, mais vous ne le savez pas.**



Sinon, vous pouvez regrouper tous vos processus Excel dans un seul et même outil structurant : **Gathering Tools**. Toutes les réponses reçues sont reportées automatiquement. Le logiciel catégorise les répondants et non-répondants ainsi que les réponses complètes ou non, ou encore présentant des erreurs. Vous pouvez ensuite relancer les bons interlocuteurs en quelques clics. Cela vous fera gagner du temps et réduira le nombre d'erreurs.

Finalement, vous pourrez remercier Nils et John. Grâce à eux, vous vous êtes rendus compte des **failles critiques de vos processus Excel**. La bonne nouvelle, c'est que vous avez trouvé la solution pour y remédier.

Comment limiter les erreurs dans vos processus Excel ?

Par Jean-marc Briquet

Le trésorier est un homme-clé de l'entreprise. Directement rattaché à la direction, les données qu'il consolide ont, chaque jour, un impact considérable sur la bonne santé de celle-ci. Au sein d'une entreprise internationale, **le trésorier Groupe** a un rôle plus important encore. Collaborant avec les trésoriers de chaque filiale, il est le garant de **la vision Cash du groupe**. Mais la pression et les contraintes de temps sont fortes, et les risques d'erreurs dans la manipulation des classeurs Excel nombreux.

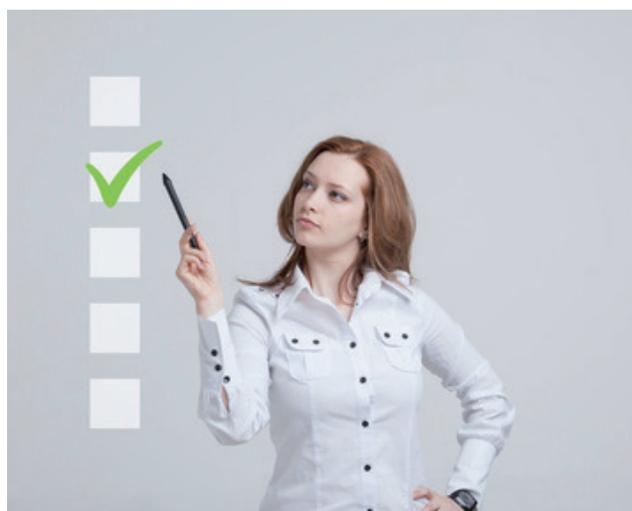
Petit tour d'horizon des **erreurs les plus fréquentes dans les processus Excel** d'un trésorier de groupe, et comment les éviter.

Les erreurs de vos collaborateurs

En tant que trésorier de groupe international, vous recevez régulièrement de **nombreux fichiers Excel de chacune de ses filiales**. Face aux flots de données qui vous sont livrées, il est évident que vous ne pouvez pas tout contrôler.

Les erreurs de calcul, la mauvaise position d'une virgule, des données saisies dans la mauvaise cellule, l'utilisation d'une formule erronée... sont autant d'erreurs courantes qui se glissent dans les fichiers qui vous sont transmis par les filiales et qui impactent vos productions : budget de trésorerie, prévisions de trésorerie, tableau des flux de trésorerie, etc.

Bref ! Quelque soit la solidité apparente de vos processus Excel, si vous ne parvenez pas



à **limiter les erreurs de vos collaborateurs et homologues** de filiales dans les fichiers qu'ils vous envoient, vous prenez un **risque considérable**.

Et ce risque, qui d'autre que vous l'assumera ?

Les verrous qui ne verrouillent rien

Afin de limiter les erreurs de vos collaborateurs, vous accordez sans doute un grand soin aux classeurs Excel que vous leur envoyez. Vous construisez peut-être des templates verrouillés, avec de nombreuses **macros VBA**. C'est un bon réflexe pour limiter les erreurs dans les données qui vous seront remontées.

Mais savez-vous que ces macros **ne sont plus maintenues** par Microsoft depuis 2013 ?

Allez-vous investir votre temps dans des processus non-pérennes ? Et puis, vous le savez bien : les simples "copier-coller" ou "enregistrer sous" que feront inmanquablement **les trésoriers de vos filiales** élimineront automatiquement (à l'insu de leur plein gré, pourrait-on dire) toutes ces protections...

Conséquence : **votre tableau n'est plus sécurisé**, et c'est la porte ouverte à toutes les erreurs de saisie et de calcul imaginables !

Vos propres erreurs (oui, cela aussi est possible)

Vous recevez quotidiennement un grand nombre de données que vous devez **ressaisir manuellement**. C'est un travail fastidieux et chronophage qui demande pourtant une grande attention. Stressé et fatigué par cette pratique répétitive, les "copier-coller" deviennent automatiques... Une erreur dans la ressaisie ou un chiffre reporté dans la mauvaise cellule peut se traduire au final par **une perte sèche** non-négligeable pour votre groupe. Croyez-nous : les exemples sont légion.

Autre cas de figure : les **erreurs liées à l'utilisation des mauvais taux de change**. Le fichier Excel que vous avez reçu ce matin de la part de votre filiale de Toronto a été construit hier par votre homologue canadien. Mais depuis hier, celui-ci a bien évidemment évolué et vous ne vous en êtes pas rendus compte... Vous pestez contre le **manque de traçabilité** inhérent à vos processus Excel : et vous avez raison ! Toutes ces erreurs ont des conséquences sur votre prévision de trésorerie au niveau Groupe. Votre pilotage sera incertain, vous allez perdre beaucoup de temps à contrôler tous vos fichiers et cela présente des **risques réels pour la vision Cash** que vous entendez développer.

Comment éviter ces erreurs ?

Afin de pallier ces problématiques, il existe pourtant une solution. Celle-ci a pour particularité de **ne changer ni vos processus habituels ni vos fichiers Excel existants**.

Quasiment **transparente pour vos collaborateurs et vous-même**, cette solution permet en revanche de :

- lier tous les fichiers Excel qui circulent à un **fichier unique** que vous maîtrisez,
- **verrouiller** les "templates" de reportings que vous demandez à vos filiales,
- **contrôler la cohérence à la source**, ainsi que les données incomplètes et erreurs de versioning,
- **lier vos Excel** à votre environnement local et à votre système d'informations,
- construire des workflows fins et assurer une **traçabilité sans faille**.

Cette solution, c'est Gathering Tools.

Conclusion

Comme nous avons pu le constater tout au long de ce livre blanc, chaque Trésorier Groupe a ses propres méthodes, ses propres outils. Selon le nombre de filiales et leur rattachement ou non à l'ERP central, les pratiques peuvent être bien différentes.

Face à la pluralité des contextes, un élément met tout le monde d'accord : Excel. En effet, presque tous les Trésoriers Groupe l'utilisent pour une partie de leur activité. Les prévisions de trésorerie en sont extrêmement dépendantes. Ce cher tableur ayant de nombreuses limites, des réponses liées à la sécurisation des données, à leur consolidation et à leur transmission s'imposent.

Ce livre blanc a donc été conçu pour mettre en lumière une alternative possible. Nous savons qu'il est difficile de modifier complètement des processus établis et ayant fait leurs preuves. Grâce à Gathering Tools, gagnez en sécurité et en sérénité, sans aucun changement pour les utilisateurs et les destinataires de vos rapports.

Si vous souhaitez en savoir plus et bénéficier d'une démonstration, n'hésitez pas à nous contacter, nous sommes à votre disposition !

A propos de Calame Software



Société française créée en 2003, Calame Software S.A.S est un éditeur de logiciels spécialisé dans la collecte automatisée de données.

Avec la suite logicielle Gathering Tools, l'ambition de Calame Software est de proposer une plateforme de collecte et de consolidation souple et évolutive, capable de s'adapter à tous les métiers de l'entreprise. Elle répond à la fois aux enjeux des directions fonctionnelles et des directions informatiques, puisqu'elle permet d'alléger le travail de tous les acteurs tout en permettant une intégration des données terrain au référentiel de l'entreprise.

A propos de Via Finance



L'optimisation de la fonction financière

Fondée en 1997, VIA FINANCE est une société de service indépendante. Son objectif est de mettre à disposition de ses clients une équipe expérimentée de spécialistes des fonctions financières (DAF, contrôleur financier, trésorier, ...).

L'originalité de VIA FINANCE est de pouvoir apporter à un problème fonctionnel une réponse à la fois humaine et technique par l'intervention de consultants spécialisés et l'intégration sur site ou l'hébergement de solutions logicielles.